

CLOS de COUDRAY, mercredi 15 juin après-midi.
(Suite du voyage en Haute Normandie)

Nous connaissions la renommée de cette pépinière et de son jardin d'exposition, mais depuis quelques années des problèmes familiaux n'ont pas permis à cette pépinière de tenir la distance : plants rabougris et mal entretenus ne donnaient pas envie d'acheter.

Par contre le jardin-exposition est toujours bien entretenu par son propriétaire. Différentes atmosphères se succèdent tout au long de la promenade, plantes d'eau le long d'un ruisseau sinueux où alternent ombre et soleil, jardins secs et modernes, des rosiers en fin de floraison qui ont dû être superbes fleuris.

Mais le meilleur allait survenir après cette visite. Nous avons parmi nous, un couple d'adhérents qui nous avait parlé d'un jardin superbe « Le Jardin de Valériane ». Nous sommes tous partis le visiter, car il nous restait du temps. Les propriétaires, un couple encore jeune, ont créé ce jardin avec les prénoms de leurs deux filles, Valérie et Anne. Ils ont reçu le Prix Bomplan, ils ont ainsi acheté un terrain en face de chez eux et créé un nouveau jardin.

Les deux jardins sont des « Perles » ; le premier, romantique, où les roses sont reines, très bien entretenu et le second, d'une facture plus moderne, mais avec une science des végétaux et des couleurs incroyables. Il est d'inspiration japonisante, où les hydrangeas, hostas, acers, azalées, vivaces nous ont fait « mitrailler » des chambres de verdure et de couleur, au détour de l'allée sinueuse qui le parcourt. Vraiment, une belle surprise, que je recommande à tous ceux qui ne connaissent pas ce jardin.

Le soir, nous nous sommes tous retrouvés dans un très bon restaurant à Forges les Eaux, où nous avons refait le « Monde des Roses », en dégustant des plats régionaux, dans une belle ambiance.

LE VASTERIVAL à SAINTE MARGUERITE sur MER, jeudi 16 juin le matin.

L'approche de ce magnifique parc se mérite ! En effet, peu d'indications pour arriver à destination. J'avais eu la chance de le visiter en 2004 en petit comité, (trois personnes) et la Princesse STURDZA nous avait fait le privilège de la visite guidée. Sa personnalité, son enthousiasme et son grand savoir m'avait subjuguée.

Alors bien sûr, la visite du parc ce 16 juin m'a laissé une certaine nostalgie, car Sybille notre guide, au Vastérial depuis 32 ans, n'a ni le charme, ni le charisme de la Princesse.

Il faisait doux et humide ce jour là, le soleil très timide a mis du temps pour nous permettre d'admirer les fulgurances des divers paysages créés dans le parc.

Ce parc de 10 hectares a 50 ans, c'est un des fils de la Princesse qui a repris le flambeau.

Les idées-forces de ce lieu sont :

- être beau toute l'année
- Avoir plusieurs sites dans le parc vallonné et très ombragé, où les troncs, les feuillages, les arbustes à fleurs, les baies, les bulbes et vivaces jouent une partition colorée féérique, mais aussi changent le décor au fil des saisons.
- Faire que les jardins se succèdent avec des perspectives inspirées par le génie de la taille des branches basses, art maîtrisé par la Princesse.

Les roses ici, ne sont pas prioritaires, elles étaient pour la plupart passées, la saison étant déjà exceptionnellement avancée, mais aussi parce que les arbres sont si grands, que seuls les grimpants et les lianes accèdent à la lumière, et puis aussi, les chevreuils sont très friands des jeunes pousses...

« Pompon de Paris », « Seven Sisters », « Schneezweg », « Ghislaine de Féligonde », « Red Parfum », « Golden Showers », « Paul's Himalayan Musk », « Veilchenblau », « Rosa Glauca » superbe, « Vénusta Pendula ayr » non loin « d'Adelaïde d'Orléans », « Rosa.X Cantabrigiensis », « Sir Cédric Morris » superbe en point focal d'une clairière, « Paul Noël », « Dentelles des Matines », etc...

Mais le spectacle qui m'a le plus ébloui, c'est un endroit niché dans le creux d'un vallon que l'on découvre en contrebas où nous attendait un Cornus controversa, « variégata ». Ses feuilles bordées de crème puis de blanc, sont particulièrement lumineuses, comme éclairées par un spot, elles attirent le regard. Ses branches s'étalent en étages horizontaux et sont régulièrement espacées. De loin, son architecture nous fait imaginer les toits des temples chinois.

L'art de la taille et l'imagination de ce que serait, 20 ou 30 ans plus tard, un bel arbre planté avec autour et en arrière de celui-ci, des hydrangeas panachés, des rhododendrons, des azalées et camélias, voici la leçon qui nous a été donnée par la princesse Sturdza ; son esprit est toujours dans le parc.

Mais nous avons eu la chance de voir les Cornus kouza en fleurs. Les feuilles de ces grands arbres disparaissaient sous la masse des fleurs semblables à des papillons, tel le Cornus kouza « Satomi » rose, ou « Butterfly » jaune pâle, « China Girl », « Teutoria ». Le Cornus kouza « Norman Hadden » qui à 30 ans, a une floraison blanc rosé, puis rose soutenu. Alors ces féeries là, je les ai mises dans le creux de mes souvenirs, car chez moi, ces Cornus ne veulent pas vivre...

La richesse des essences de ce parc, sa beauté intemporelle en font un des plus beaux parcs de France. Les coloris et les variétés des écorces nous auraient tenus encore longtemps en haleine, mais le temps s'est assombri brusquement et la pluie est arrivée ! Nous avons dû vite regagner nos voitures pour rejoindre le restaurant « Aux Terrasses » à Varangeville, avec vue sur la mer, pour le dernier repas convivial partagé. A la sortie, visite de la petite église de Sainte Marguerite sur Mer qui domine la mer du haut de sa falaise.

ROSERAIE du CHATEAU de MESNIL GEOFFRAY à Ermenonville, en pays de Caux

L'arrivée au château se fait par une grande allée cavalière, bordée d'arbres immenses, mais la visite commentée par son propriétaire, le Prince de Mesnil Geoffray ne nous a pas laissé un souvenir impérissable...

Le parc a été dessiné par Colinet, jardinier chez Lenôtre, au 19^{ème} siècle.

La roseraie a 15 ans et comporte en fait, deux roseraies. Une première roseraie où des rosiers en bonne santé, mais traités se mélangent sans aucune idée directrice et sans esthétisme. La terre par contre ressemble à un beau gâteau au chocolat moelleux, les massifs sont tirés au cordeau, aucune émotion n'est venue nous « cueillir », tant nous étions agressés par des formes et des couleurs disparates.

Nous avons vu un beau « Baron Gonella » énorme, « Président de Sèze », « Old Blush », « le Vésuve », un « Rosa moschata », « Umbrella », « Impératrice Joséphine », « Rosa Nitida », « Célestial », « Hansa », « Charles de Mills », « Reine Victoria », « Général Jacqueminot ». Tous ces rosiers étaient mélangés avec des rosiers modernes pleins de santé, mais raides et criards, ce qui gâchait notre plaisir.

Une seconde roseraie était dédiée au parfum, mais était plantée dans le même esprit.

Nous nous sommes séparés, la fin du voyage étant arrivée, nous avons remercié Annick RICHARD qui a eu la charge de préparer ce beau voyage. Nous sommes rentrés heureux d'avoir partagé de magnifiques moments avec des amis et des passionnés de roses.

Marielle JOURDAN DAVID